

Remise Officielle des Insignes de Chevalier
dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur
à Monsieur Bernard Guillemainot

lundi 18 Janvier 1993

Discours de Pierre MAUROY

- Mesdames, Messieurs les Elus et Conseillers
Communautaires ;
- Monsieur Arthur Notebart, Ancien Président de la
Communauté Urbaine ;
- Monsieur le Secrétaire Général ;
- Mon Cher Bernard Guillemainot ;
- Mesdames, Messieurs ;

En nous rassemblant ce soir, en cette salle de la
Communauté Urbaine, pour la remise de la Croix de
Chevalier de la Légion d'Honneur à M. Bernard
Guillemainot le hasard des agendas nous donne l'occasion

de célébrer un double anniversaire : celui de Bernard Guillemillot tout d'abord puisqu'il est né un 19 janvier mais aussi l'anniversaire de son arrivée dans notre Métropole.

Il y a 20 ans, en effet, c'était à la fin de l'année 1972, que vous êtes venu, cher Bernard Guillemillot, vous installer à Lille dans une région que vous n'aviez entrevue que lors d'un stage rapide à l'occasion de vos études à l'Ecole Nationale des Ponts-et-Chaussées. Comment se fait-il que vous, homme du centre, originaire de la paisible et charmante commune de la Charité-sur-Loire, n'ayez pas cédé au tropisme du Sud ? Vos études ont été des plus remarquables puisqu'elles vous ont conduit à l'Ecole Polytechnique, puis à intégrer le corps prestigieux des Ponts-et-Chaussées. Bien des portes s'ouvraient devant vous alors. Et vous prenez la direction du septentrion ! Cela étonne oui. Surtout quand on sait votre passion à la fois pour la montagne et pour la mer !

En tout cas vous êtes resté et vous justifiez ce slogan qui affirme que le Nord retient. Vous avez sans doute découvert, le charme et la promesse du Nord... dans un contexte humain chaleureux qui, selon vos dires, vous a comblé.

Polytechnicien, devenu membre de la Direction Départementale de l'Equipement en 1972 vous allez vite mesurer l'importance de votre choix. Cette région, lieu

géométrique de toutes les grandes activités industrielles, minières, maritimes, agricoles, connaît une densité urbaine exceptionnelle. Elle pose tout de suite à grande échelle les problèmes de notre époque aux prises avec une technique toujours plus complexe. Parmi vos premières tâches vous avez eu à vous occuper des mini-souterrains du Grand Boulevard ! Vous étiez d'emblée au coeur du sujet. Et voilà qu'aujourd'hui, cette métropole à vocation européenne vous offre un nouveau défi !

Vos capacités, vos aptitudes à assurer une liaison souple entre l'administration d'Etat et celles des collectivités territoriales, ont tout de suite été remarquées. Et c'est le Président Arthur Notebart, dont je salue la présence ici ce soir, qui, en 1975, vous propose de devenir le directeur des Services Voirie et Transports de la Communauté Urbaine. Tâche redoutable : il s'agit de restaurer, de créer, d'entretenir et d'imaginer aussi pour l'avenir des infrastructures pour cette métropole d'un million d'habitants. La fonction est lourde assurément mais elle vous enthousiasma vous et l'équipe que vous avez su rassembler pour vous épauler. Et immédiatement, c'est l'aventure et le destin d'un métro encore unique au monde qui vous sont confiés, le VAL.

Le Métro. Il faut en parler quitte à laisser dans l'ombre, momentanément, d'autres aspects de vos

activités. Sur ce chantier énorme vous avez donné la pleine mesure de vos capacités. C'est vrai il y a eu ici une bataille du métro, autour de ce projet de véhicule léger automatique, sans conducteur à bord comme l'avait imaginé le professeur Robert Gabillard. J'ai souvenance d'avoir mené des campagnes électorales alors que sur nos murs des affiches décriaient ce projet... Mais l'équipe du Métro a tenu bon avec Arthur Notebart et vous même et tous ceux qui, de l'Université à Matra en passant par l'EPAL, la SOFRETU et d'autres encore, ont su préparer l'opinion, expliquer progressivement les changements, et faire du métro l'élément indispensable de notre vie quotidienne. Aujourd'hui les Lillois et les habitants de la Communauté sont fiers de cette réussite. Et je souhaite que tous profitent au maximum et le plus vite possible de ses bienfaits.

Alors que la ligne numéro 2 représente à elle seule l'un des chantiers les plus importants de notre décennie, d'autres grandes réalisations nous requièrent : vous êtes aussi impliqué dans tout ce qui, en ce moment des grands rendez-vous du T.G.V., et du tunnel sous la Manche, donnera enfin à cette métropole lilloise la possibilité de profiter au mieux de ses atouts géographiques.

Tous ces grands dossiers vous passionnent beaucoup assurément. Mais nous n'inventerons pas un nouveau métro tous les vingt ans, nous ne creuserons pas un nouveau tunnel avant longtemps et un T.G.V. n'est pas un gadget qu'on remplace facilement. Je veux dire par là qu'au-delà des grands projets aussi passionnants soient-ils, il reste toujours en trame permanente la vie quotidienne d'une collectivité d'un million d'habitants avec ce que cela suppose de services, de contraintes, et de bonne administration. Vous savez par vos fonctions depuis 20 ans ce qu'est la pluridisciplinarité... Et c'est en vertu de ce principe que l'on vous demande encore d'innover, autant que pour le métro, sur un sujet délicat et complexe puisqu'il constitue un véritable problème de société : le traitement des Résidus Urbains. Alors ce sont les technologies à la fois les plus pointues et les plus "écologiques" pour notre environnement qu'il faut rechercher et mettre en oeuvre !

C'est dans un tel contexte que s'exercent aujourd'hui les responsabilités d'un haut fonctionnaire.

Mais en même temps et dans la volonté qui anime l'ensemble des élus de la Communauté Urbaine d'adapter l'outil aux fonctions nouvelles qui lui sont dévolues, nous vous confions, il y a un an, la Direction Générale des Services Opérationnels. Vous assurez ainsi la coordination de nombreuses grandes divisions : écologie urbaine, développement urbain, équipements et grands

projets, exploitation des transports collectifs, circulation et voirie, incendie et secours. Tout cela est à la mesure de vos compétences. Mais toute notre action s'inscrit dans une dynamique qui nous enjoint de préparer le futur. Une Métropole c'est un devenir et la procédure de Révision du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme que nous menons actuellement nous le rappelle ! Rien n'est figé pour toujours.

C'est ainsi que votre action Bernard Guillemot menée dans la collaboration amicale avec le secrétaire général, Pierre Perrin, vous projette toujours dans le futur. Il vous est sans cesse demandé d'aller de l'avant tout en assurant la continuité d'une entreprise imposante qui doit répondre aux aspirations d'une grande population répartie en 87 communes.

Les résultats depuis la création de la Communauté Urbaine sont tangibles. L'action solidaire des élus et la compétence de hauts techniciens talentueux, dont vous êtes en quelque sorte un exemple, ont littéralement modifié en deux décennies la physionomie de notre agglomération.

Il est juste donc que nous vous rendions hommage aujourd'hui. Ce ruban rouge de la Légion d'Honneur vient souligner vos mérites. Vous avez tellement eu le souci de créer, de faire face à des situations difficiles, de vous impliquer sans cesse dans de nouvelles entreprises

que, parodiant l'une des formules de Cyrano de Bergerac, je dirais volontiers qu'en la circonstance cette Légion d'Honneur... c'est un point rouge que l'on met sur l'i du verbe innover ! Car ce à quoi nous sommes tous contraints aujourd'hui c'est bien d'être sans cesse en alerte pour le bien être de tous dans un monde emporté par les progrès vertigineux, mais redoutables s'ils ne sont pas maîtrisés. Ce sont là des enjeux passionnants, et nous sommes heureux nous les élus, d'être accompagnés d'hommes de votre valeur dans l'accomplissement de nos missions.

C'est pourquoi Bernard Guilleminot je tiens à vous dire aujourd'hui publiquement toute notre reconnaissance. Et je tiens à associer en cet hommage, votre famille ici présente qui est fière de vous et qui a dû affronter avec vous les épreuves quelquefois difficiles que la vie nous réserve.

Au début de votre itinéraire déjà si prometteur de haut fonctionnaire vous avez fait escale à Lille. Et vous vous êtes attaché à cette capitale. Aujourd'hui vous êtes bien des nôtres. Que puis-je souhaiter si ce n'est que le chantier immense, à la mesure d'une grande Métropole Européenne, qui s'ouvre de nouveau aujourd'hui devant vous soit une nouvelle occasion de donner à tous le meilleur de vous-même...

Bernard Guilleminot, au nom du Président de la République, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

NE

19 Janv 93

Bernard Guillemminot chevalier de la Légion d'honneur



Bernard Guillemminot décoré par Pierre Mauroy.

Hier soir, une foule très nombreuse se pressait dans la grande salle de la Communauté urbaine de Lille. Pierre Mauroy, le président, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à un technicien de grande valeur, Bernard Guillemminot.

Celui-ci est depuis un an directeur général de l'ensemble des services techniques de la CUDL. Il est entré dans les services communautaires en 1975 comme responsable de la voirie et des transports. Ce polytechnicien et ingénieur des ponts, originaire de la Charité-sur-Loire, a fait toute sa carrière à Lille et il est aujourd'hui fortement attaché à notre région.

Il a été l'un des plus ardents artisans du métro. Un autre père du métro, Arthur Notebart, était présent à la cérémonie.

Légion d'honneur
Bernard Guillemot nommé chevalier
: le « travailleur du Val »



Vingt ans au service et... au coeur de la métropole

(Ph. "La Voix")

Voici l'honneur après le mérite. Bernard Guillemot, directeur général des services opérationnels de la Communauté urbaine, était déjà chevalier dans le deuxième ordre. Le voici adoubé par M. Mauroy dans le premier ordre (le président de la CUDL a remis les insignes de son grade, lundi soir, en présence d'une foule d'amis).

Ses titres à « mériter » pareil hommage public, on ne les cherchera pas ailleurs que dans le travail accompli au service d'une métropole, d'une communauté de plus d'un million d'habitants, dont il n'était pas originaire mais qu'il avait épousée il y a plus de vingt ans maintenant. A la Direction départementale de l'Équipement et puis, très vite à l'hôtel de la

rue du Ballon où le président Notebart (présent, lundi, pour la première fois depuis son départ) l'avait appelé.

Il y a chez Bernard Guillemot autant de cœur que de rigueur, cette rigueur qui fait la première épine dorsale des anciens de Polytechnique ou des Ponts et Chaussées. Et le nouveau chevalier l'a montré, lundi soir, appelant le Petit Prince de Saint-Exupéry à la rescousse : « les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. »

C'est parce qu'il a construit des ponts entre les hommes, entre les versants d'une métropole qui cherche à devenir une, que Bernard Guillemot a cueilli cet hommage unanime. Et qu'il est devenu aux yeux de tous « le travailleur du VAL ».

Jon

20 Jan 93